

Recyclage textiles : un sujet « mode » par excellence

Sachant que l'industrie mondiale de la mode se classe au quatrième rang en termes d'impact environnemental global, derrière le logement, les transports et l'alimentation, que les entreprises de mode mettent 100 à 150 milliards de nouveaux vêtements sur le marché chaque année (selon la Fondation Ellen MacArthur), et sont responsables d'environ 8 à 10 % des émissions globales des GES (plus que les industries aéronautique et maritime combinées, selon les Nations Unies), mais aussi, d'environ 20 % des incidents mondiaux de pollution par l'eau douce (selon le Comité d'audit environnemental du Parlement britannique), l'industrie du recyclage peut apporter un début de solution effectif et efficace. Une économie mondiale et circulaire des textiles ne pourra être que si réutilisation et recyclage sont au cœur des préoccupations. En effet, la réutilisation des articles réduit d'autant la demande de nouveaux produits, ce qui suppose une qualité permettant cette réutilisation, tandis que le recyclage jouera également un rôle moteur pour garantir aux matières premières contenues dans un produit d'être préservées et utilisées dans la fabrication de nouveaux produits de haute qualité, tout en réduisant les émissions de GES et d'autres incidences sur l'environnement. Ce qui supposera de nouvelles politiques exigeant des industries de la mode et du textile qu'elles apprennent à « penser » circulaire et plus durable. Autant d'opportunités à saisir, mais aussi d'obstacles à surmonter que les experts réunis à Amsterdam dans le cadre de la dernière réunion de la Division Textiles du BIR, ont abordé le 24 mai dernier.

D'entrée, il a été rappelé quelques chiffres édifiants démontrant l'amplitude de la problématique : 73 % des textiles usagés sont encore destinés à la valorisation énergétique ou à l'enfouissement alors que seulement 1 % de cette masse mise en marché est recyclé en boucle fermée. Autant dire qu'il reste une sacrée marge de progression. Le professeur Dr-Ing. Stefan Schlichter de l'Institut für Textiltechnik d'Allemagne - Atelier de recyclage, invité à faire un exposé dans le cadre de la plénière, a identifié plusieurs cibles à ne pas manquer pour ne pas rater le rendez-vous d'une moindre production de déchets textiles. Parmi elles, l'incorporation dans les produits d'un trop grand nombre de

matériaux différents pour des raisons de prix de revient, empêchant d'autant la facilitation du recyclage. La conception en perspective du recyclage, de l'upcycling, une plus grande durabilité des produits et des stratégies de réparation sont autant de d'éléments clés pour parvenir à de meilleures performances. En parallèle, Stefan Schlichter certifie que pour relever ces défis, on doit miser sur l'intensification de la recherche sur les technologies alternatives ; le développement de systèmes/concepts de reprise optimisés pour la gestion des déchets textiles ; celui du recyclage chimique à l'échelle industrielle comme futur complément pour maintenir l'upcycling ; celui du tri automatique, sans oublier l'optimisation du recyclage mécanique.

Des installations nécessaires

Les besoins pour booster le secteur du recyclage sont compris entre 150 et 250 installations supplémentaires, absolument nécessaires d'ici 2030, selon le conférencier qui insiste sur un point majeur : « *l'indispensable aide gouvernementale pour développer cette industrie* ».

« *Un nouvel équilibre à trouver entre performances techniques, économiques et écologiques est impératif pour parvenir à une économie circulaire* », l'oratrice invitée a expliqué que l'Atelier du Recyclage proposait « *une nouvelle approche d'innovation ouverte pour les matières premières secondaires textiles* », exploitant par exemple : le développement de nouveaux produits et processus dans un laboratoire de fabricants ; développement de concepts pour le recyclage complet des textiles usagés ; la mise en œuvre industrielle des concepts de recyclage et des modèles économiques ; et une usine d'apprentissage pour la formation et le renforcement des capacités.

Lors d'une table ronde ultérieure animée par Alan Wheeler (Textile Recycling Association, Royaume-Uni), le président de la division Textiles, Martin Böschen (Texaid Textilverwertungs AG, Suisse), a affirmé la nécessité de « *développer davantage de produits plus faciles à recycler* », non sans rappeler aussi, que la profession « *a besoin de nouvelles applications pour élargir le cercle de ce qu'il est possible de faire des textiles* ».

Josse Kunst (CuRe Technology BV, Pays-Bas, spécialiste du recyclage du polyester à faible

ALM

ACCESSOIRES LEVAGE MANUTENTION

Le spécialiste de l'outil hydraulique
Nos produits : Grappin, Electro-aimants,
Cisailles et outils de démolition.

ROZZI



CMB
MAKE YOUR WORK EASY



GAUSSMAGNETI
MAGNETIC EQUIPMENT FOR MATERIAL HANDLING
AND RECYCLING TECHNOLOGY



ZA LES BOSQUETS – N°4
21 Chemin des Bœufs • 95540 Méry-Sur-Oise
Tél. : 01 34 48 17 77 • Fax : 01 34 48 17 78

Email : commercial@almfrance.fr
Site Web : www.almfrance.fr

consommation d'énergie) a quant à lui souligné que les revêtements sur les fibres, tout comme un mauvais étiquetage, comptent parmi les facteurs susceptibles d'entraver le recyclage ou même de rendre un produit non recyclable, alors que l'objectif d'une bonne conception devrait être de créer des produits adaptés à un « *désassemblage économiquement acceptable* », et a appelé à un partage accru des données tout en militant en faveur de l'introduction d'exigences minimales en matière de contenu

recyclé. Des propos que n'a pas contredits Jean-François Gryspeert (Valvan, fournisseur belge de systèmes de tri et de mise en balles) qui soutient lui également, l'idée d'exiger une fraction de matière recyclée dans les productions tout en soulignant la nécessité de remettre à l'ordre du jour une durabilité accrue des produits et une réduction du nombre de mélanges de fibres utilisées. Pour clore cette réunion, Josse Kunst a confirmé qu'il est « *maintenant temps de capitaliser*

sur les fruits à portée de main pour prouver des concepts plutôt que de mener davantage d'études », tandis que le professeur Schlichter a rappelé combien la profession a « *besoin d'un certain élan pour que l'ensemble de la chaîne commence à bouger en faveur d'un recyclage plus dynamique, le maillon essentiel de cette stratégie devant intégrer un certain pourcentage de contenu recyclé dans les produits* », que sous-entend un recyclage de qualité pour que tous y trouvent leur compte.

Paris : la manufacture Berlier se rêve « en temple de la mode circulaire »

C'est au sud de Paris, dans le 13^e arrondissement, rue Jean-Baptiste Berlier, que la manufacture Berlier a pris ses quartiers. Inaugurée fin mai à Paris, elle accueille entreprises et associations dans le but d'être le nouveau temple parisien de la mode circulaire, avec des créations d'emplois à la clé. Contourner « *une économie prédatrice (...) est possible, ce n'est pas une utopie* », a lancé Anne Hidalgo le jour J, de source AFP, saluant « *une révolution pacifique, douce* ». Pour l'heure, six occupants se partagent ses 1 150 m², au deuxième étage d'un bâtiment vitré signé Dominique Perrault : l'association

de chefs d'entreprise Fashion Green Hub, les associations d'insertion professionnelle Hawa, Espero et Trevo, l'atelier de teinture Whole et l'atelier de création et confection Coco&Rico. Toutes ont pour point commun d'œuvrer à une mode plus responsable en récupérant invendus, chutes de production, fins de stocks. Elles produisent Made in France, forment à l'économie sociale et solidaire et embauchent des personnes éloignées de l'emploi. Selon la Ville, « *d'ici 2030, la filière parisienne d'économie circulaire permettra de créer 3 000 emplois et d'éviter ou de valoriser 20 000 t/an, de déchets textiles* ». « *Les marques de luxe sont*

très intéressées : elles disposent de hangars remplis de stocks dormants, dont elles ne savent que faire », se réjouit Lucas Thivolet Conde Salazar, de Fashion Green Hub Grand Paris. La mairie de Paris a versé 2,5 M€ de subventions à la régie immobilière de la ville de Paris, permettant de modérer les loyers de la manufacture. Celle-ci est « *centrale, accessible et baignée de lumière* », s'enthousiasme Thomas Ebélé, président de Fashion Green Hub Grand Paris, qui loue « *un lieu au cœur de l'héritage de l'industrie textile* », où coulait auparavant la Bièvre, alimentant teinturiers et tanneries.

Recyclage et réutilisation des matières : la recherche est sur le coup

R recyclabilité et Réutilisation des matériaux sont incontournables pour une transition réussie vers une économie circulaire, compétitive et respectueuse de l'environnement. Afin de relever ces défis, le nouveau programme de recherche (PEPR) « *Recyclabilité, recyclage et réincorporation des matériaux recyclés* » - dans le cadre de la stratégie nationale d'accélération du même nom - vient d'être lancé.

Porté par le CNRS et financé à hauteur de 40 M€ sur six ans par le plan d'investissement France 2030, il est centré sur cinq matières utilisées quotidiennement : les plastiques, les matériaux composites, les textiles, les métaux stratégiques, ainsi que les papiers et cartons. Certaines filières transversales comme les batteries, les nouvelles technologies de l'énergie,



les DEEE et les déchets ménagers sont également ciblées en priorité.

Ce programme inédit entend répondre à deux principaux objectifs, le premier étant de travailler sur des questions scientifiques identifiées comme des verrous pour le développement d'innovations de rupture et plus largement pour le développement des filières

de recyclage des matières et la réutilisation des matières recyclées dans de nouveaux produits. Il s'agit également de structurer la communauté scientifique autour des enjeux du recyclage et de la recyclabilité des matières pour répondre aux défis posés par le développement durable.

À titre d'exemple, le projet axé sur les papiers et les cartons déploiera de nouveaux procédés durables pour améliorer les propriétés des fibres recyclées, s'intéressera à la valorisation des rejets solides et liquides issus du procédé de recyclage conventionnel, et développera de nouveaux procédés de recyclage et de valorisation de tous les éléments séparés dans le cas des matériaux composites. Il fournira également une analyse environnementale et sociétale des procédés ciblés.